

auquel il étoit peut-être plus difficile de remédier, lorsqu'il n'étoit qu'éventuel. — Ici sans doute s'élèveroient plusieurs questions difficiles à résoudre; et la plus pressante seroit de savoir comment on parviendroit à tenir le Directoire éloigné de pareilles négociations, lorsqu'il auroit tant d'intérêt à ne pas y rester étranger. Je n'aurai pas la présomption de hasarder à ce sujet dans ce premier moment, des idées qui, pour être proposées, ont besoin d'être mûries par la méditation.

27 *Février.*

Il arrive enfin des nouvelles d'Angleterre qui vont du 26 janvier jusqu'au 15 de ce mois. En parcourant rapidement les lettres et les papiers de Londres, je n'y vois rien de plus intéressant que les débats qui ont eu lieu dans les deux parlemens sur l'union projetée de l'Irlande. Elle trouve beaucoup de faveur au parlement d'Angleterre: malgré les efforts de Mr. Sheridan, de Mr. Tierney, et de quelques autres Membres, parmi lesquels on n'a pas été peu étonné de voir figurer l'ami de Mr. Burke, le docteur Lawrence; tous les réglemens proposés par Mr. Pitt relativement au plan de l'union ont passé aux Communes, à une très-grande majorité. Le projet du gouvernement n'a pas